

« Aventures de la liberté »

EN septembre 1984 eut lieu une « rencontre internationale anarchiste » organisée par le Centro Libertari de Milan, le Centre international de recherches sur l'anarchisme de Genève et l'Anarchos Institute de Montréal. Plusieurs milliers de personnes y assistèrent.

L'objectif de cette rencontre n'était pas de « coordonner des efforts, de passer des accords, de définir une stratégie ». A quoi bon ? « Tout cela viendra en son temps ! » Pour l'heure, il s'agissait seulement, par le biais de séances plénières, de séminaires, de groupes de réflexion... et avec le concours d'éminents intellectuels para, péri, crypto et même tout simplement anarchistes, de planter des poteaux d'angle aux quatre coins de l'« être théorique profond d'un anarchisme contemporain, divers et antidogmatique ». Rien que ça !

Dans ces conditions, cette rencontre ne pouvait être que « too much ». Et elle le fut ! La valse des concepts flirta hardi tiens-bon avec le rock endiablé des mots encravatés de technicité. Et le tourbillon des signifiants mena le bal, de concert avec la farandole des signifiés.

Bref, en un mot comme en cent, Venise n'eut rien du bal musette. Tout au contraire, ce fut une grande « party » pour la « nouvelle classe » des « nouveaux maîtres à penser » d'un anarchisme portant beau côté

cogitation, mais boitant bizarrement bas côté militance et perspectives organisationnelles.

Cela étant, et il fallait le dire parce que par « nature » l'anarchisme supporte mal la dichotomie entre beau-linge cérébral et pue-la-sueur de la révolution en actes, on n'a pas brassé que de l'air à Venise. La présente brochure (1) en est la preuve éclatante. Six textes la composent qui tentent de cerner le « vivre l'anarchie » dans le « monde de la domination ».

Roberto Ambrosoli, tout d'abord, dans « L'Anarchisme de tous les jours », s'interroge sur la « traduction des théories en comportements, de la militance comme modèle et comme fin ». Et, après avoir analysé cette militance comme relevant de la schizophrénie (mais c'est bien sûr !), il émet le désir de voir la « proposition sociopolitique » de l'anarchisme se transformer en « proposition existentielle » et embraser les espaces infinis du quotidien, de la culture... du vivre. Ah ! mais.

Roger Dadoun, dans « Vivre l'anarchie », réfléchit à haute voix sur un « vivre l'anarchie » qui serait tout à la fois « construction d'îlots d'anarchie et de subversion, et mise à nu des mécanismes de la domination » ! Et il nous expose sa théorie des grains de sable : « grains de sel pour moquer la nécessité, grains de sable rendant bruyant les engrenages

sociaux, grains de folie contre les raideurs de la raison ».

Murray Bookchin, dans le « Changement radical de la nature », repose une fois encore mais toujours avec autant de passion et d'arguments le problème de notre rapport à la nature. Robert Pagés, dans « La liberté, la guerre et la servitude », se pose la question du rapport entre la liberté et les conflits. Dans le genre « à la manière de Laborit » et « Clastres ? connais pas ! », c'est assez réussi !

Ariane Gransac dans « Libération des femmes : de l'ordinaire à l'importance » tire à boulets rouges sur l'ambulance du féminisme. L'argumentation est solide, mais il est permis de s'interroger pour savoir si cette volée de bois vert est bien de circonstance aujourd'hui. Mario Borillo, enfin, dans « Vers un 1984 informatique », tente d'élever le débat sur le problème de notre rapport à l'informatique et y réussit parfois.

J'oubliais l'introduction de Marianne Enckell. Le meilleur texte assurément de cette brochure. Une introduction fraîche comme un torrent, envoûtante comme un soleil levant et belle comme le printemps. Un véritable délice qui réussit à cimenter les six textes de cette brochure et à en mettre la cohérence en lumière.

On l'aura donc compris, cette brochure est à lire. A défaut de définir un « anarchisme contemporain, divers et antidogmatique », elle a au moins le mérite de poser certaines questions. Et les questions, nous, les besogneux de l'anarchisme militant et organisationnel, on s'en pose également. Parfois les mêmes ! Comme dans le cas présent avec le « vivre l'anarchie » ! Mais on s'en pose d'autres, notamment sur l'« agir » ! Et ça change tout ! Etonnant, non ?

J.-M. RAYNAUD

« Aventures de la liberté », ouvrage collectif, éditions Atelier de création libertaire, en vente à la librairie du Monde libertaire, 35 F.

Sous l'égide de l'A.P.P.H.R.
ELAINE KIBARO en concert
 le samedi 14 décembre, à 22 h 15, au Cithéa
 112, rue Oberkampf, Paris 11^e
 Métro Parmentier ou Ménilmontant
 Participation aux frais : 50 F, 40 F avec la carte R.-L.
 Renseignements et réservations au 43.57.99.26

« Quartiers de couleurs »

de Serge Utge-Rovo

de

« Blues en
 man du T
 « C'était le
 que : théo
 libertaire.
 « Enlivrez-
 « Les carn
 « Pays de
 sentant de
 lave sur l'
 « Jazz en l
 français, a

« Et les cr
 jour et de
 « Jouiscie
 « Palais de
 informatio
 « Sens int
 vie.
 « L'Invité
 liste vous

« Le Père
 avec Paul
 « Chroniq
 confédéra
 « De bouc
 tos, « Les
 ron et Rol

« Folk à l
 Penier, co
 Bandon »

« Radio-Li
 ragua ave
 débat du

« Géopolit

Les
 cartes
 ner...
 Lami
 Ce
 15 F
 403,